

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

—
5^e SÉRIE. — TOME I.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1869

QUELQUES PIÈCES INÉDITES

DU CABINET NUMISMATIQUE

DE FEU M. LE BARON MICHIELS VAN VERDUYNEN.

PL. XV ET XVI.

Le royaume des Pays-Bas vient de perdre un de ses plus grands collectionneurs et la science numismatique un de ses plus passionnés adeptes, dans la personne de M. Alexandre-Clément-Hubert baron Michiels van Verduynen, conseiller à la cour provinciale du Limbourg, décédé à Maestricht, le 2 avril 1869.

Antiquaire et numismate accompli, jouissant d'une position qui lui permettait de satisfaire amplement ses inclinations favorites, le baron Michiels n'épargna ni soins ni sacrifices pour se procurer tout ce que les antiquités et la numismatique offrent de plus intéressant, de plus remarquable.

Parmi les nombreuses collections en tous genres que le défunt s'est efforcé de réunir et qui bientôt seront offertes en vente publique et, par suite, éparpillées de nouveau, sa collection numismatique est certes une de celles qui jouissent, à juste titre, d'une grande réputation.

Composée d'une masse de monnaies, médailles, jetons, etc., tant anciens que modernes, de tous les pays de

l'Europe, et principalement des anciennes provinces des Pays-Bas et de leurs enclaves, cette collection se distingue surtout par le grand nombre de pièces uniques ou extrêmement rares qu'elle renferme.

Quoique bon nombre de ces pièces aient été publiées dans la *Revue de la numismatique belge* et dans le grand ouvrage de feu le savant professeur Vander Clijs, nous croyons cependant qu'il s'en faut de beaucoup que toutes les perles de ce célèbre médaillier aient déjà eu l'honneur d'une publication.

Ceci nous engagea à demander aux héritiers du grand numismate dont nous déplorons la mort, de vouloir nous permettre de publier quelques raretés de son précieux cabinet, et notre demande ayant été favorablement accueillie, nous nous empressons de signaler aujourd'hui quelques pièces, que nous croyons inédites, de ce trésor jusqu'ici caché pour la plupart des numismates, et dans lequel, au printemps prochain, chacun d'eux sera admis à puiser.

EVÊCHÉ DE LIÈGE.

Jean de Bavière (1390-1418).

1. Personnage debout, à tête nue, et revêtu d'une cotte de mailles; il tient de la main droite l'épée à l'épaule, et de la main gauche l'écusson de Bavière; au-dessous du bras droit, un lion rampant. Légende : IOH•B — AVTRIE*OVX — * — COM * LOS ‡

Rev. Dans un entourage formé de huit arcs de cercle avec des annelets dans les angles rentrants, l'écusson écar-

telé aux armes de Bavière et du Palatinat. Légende :
✱ FLORINI ✕ DE ✕ SVO · TRVONE.

Florin d'or.

Une particularité digne de remarque, c'est que Jean, duc de Bavière, qui, en sa qualité d'évêque élu de Liège, avait le droit de porter le titre de comte de Looz, ne se trouve pas qualifié sur cette pièce du titre d'évêque ou d'élu de Liège, qui seul lui donnait le droit de frapper monnaie à Saint-Trond.

Le type et la majeure partie des légendes de cette pièce paraissent servilement copiés du florin d'or que le duc Albert de Bavière, père de l'évêque, fit frapper comme comte de Hollande, et qui se trouve figuré dans Vander Chijs, *De Munten der voormalige graafschappen Holland en Zeeland*, pl. VII, n° 4.

Pour donner le change, en imitant autant que possible le mot **ALBERTVS** par lequel commence la légende de la monnaie d'Albert, le graveur a imaginé de placer sur cette pièce le commencement de la légende de telle manière, que le premier **Α** du mot **ΒΑΥΑΡΙΑ** se trouve justement là où ordinairement commencent les légendes, en ayant soin de donner à la lettre **V** qui suit une forme si bizarre, qu'au premier abord on la prendrait pour la lettre **L**, et que par suite, on confondrait cette pièce avec celle du comté de Hollande.

Le mot **FLORINI**, au lieu de **FLORINVS**, qui se trouve sur le florin d'or du comte Albert, erreur qui a été littéralement copiée par le graveur de son fils, prouve à l'évidence que ce dernier a fait imiter, sinon contrefaire, la

monnaie de son père, dont le poids est, d'après Vander Chijs, de 3.5 grammes, tandis que celle-ci pèse à peine 2.8 grammes.

Qu'une pièce soit unique, d'une conservation admirable, et se distingue, en outre, par la singularité de sa conception, comme c'est le cas avec celle qui nous occupe, ce sont là certes trois circonstances que l'on trouve rarement réunies.

Aussi, nous comprenons que le défunt, qui à juste titre considérait cette monnaie comme une des plus précieuses de sa collection, s'était imposé un grand sacrifice pour la faire passer d'un cabinet particulier des plus importants dans le sien.

2. Type ordinaire des moutons; la bannière losangée de Bavière. Au-dessous de l'agneau : IOH^s — DVX. Légende : $\Lambda\Gamma\Omega \circ \text{DEI} \circ \text{BVLLIONEI} \circ \text{GRAT} \circ \text{EPVSCOPVS} \circ \text{LEODIEN^s}$.

Rev. Croix fleuronnée, cantonnée de quatre fleurs de lis et ayant en cœur une rose dans un cartouche composé de quatre demi-cercles alternant avec autant d'angles saillants; dans les rentrées des angles, huit fleurs de lis. Légende : $\times \text{XP^{VS}} \times \text{VINCIIT} \times \text{XP^{VS}} \times \text{REGHAT} \times \text{XP^{VS}} \times \text{IMPERTAT}$.

Variété de la pièce mentionnée dans le catalogue du cabinet de M. de Jonghe sous le n° 1551, celle-ci portant $\Lambda\Gamma\Omega$ au lieu de $\Lambda\Gamma\Omega\text{VS}$.

Grand mouton ou agnel d'or.

5. Dans le champ, un griffon assis tenant un écusson aux

armes de Bavière et du Palatinat. Légende : † IOH' S ×
DE × BAVARIA × EL' E × LEO' D' × E × EO ×
LOS' S ×.

Rev. Croix très-ornée, ayant au centre l'écusson de Bavière dans un cartouche formé de quatre arcs de cercle et de quatre angles saillants fleurronnés; entre les fleurons de la croix, quatre lions. Légende : † SIM × NOMEN × DOMINI × BENEDEICTVM × X × HOE (sic).

Double griffon d'or ou écu d'or au griffon.

Notre honoré président, M. Chalon, a déjà fait observer dans cette Revue (5^e série, t. V, p. 146) que l'auteur de l'*Histoire numismatique de l'évêché de Liège* a publié cette pièce sous le n^o 2 de la pl. IX de son ouvrage, mais que M. de Renesse, à ce qu'il paraît, n'a pas eu la pièce originale sous les yeux, puisqu'il l'a fait figurer avec les légendes en caractères romains, ce qui prouve que cette figure a été empruntée à l'*Ordonnance et instruction pour les changeurs*, Anvers, 1655, tarif dans lequel cette pièce et, du reste, toutes les monnaies du moyen âge se trouvent figurées de la sorte.

Cette observation est pleinement confirmée par l'exemplaire de feu M. Michiels, puisqu'il nous fournit la preuve que le graveur du tarif a commis la bêtise de prendre pour la lettre E les deux petits sautoirs qui précèdent la lettre X placée à la fin de la légende du revers, erreur qu'on retrouve dans la figure de l'ouvrage de M. de Renesse.

Les lettres problématiques X × HOE ne paraissant pouvoir se rapporter à la légende, à la suite de laquelle elles se

trouvent placées; nous supposons avec M. Chalon qu'elles ne doivent leur origine qu'à un mécompte du graveur, qui aura dû les ajouter pour remplir tout le bord de la pièce.

Érard de la Marck (1505-1538).

4. Croix fleuronnée et ornée de quatre écussons. Légende : **HERTRD + DE + MARCK + CTR + ET + EPS + LEO.**

Rev. Saint Lambert assis sur un trône, tenant de la main droite une crosse et de la gauche un livre ouvert; à ses pieds, l'écusson de La Marck. Légende : *** STANCVS ***
— + LAMBERTV *

Florin d'or (*Sint Lambrechts gulden*).

Les détails des figures et les légendes de ce florin d'or diffèrent tant de celui au même type publié par le comte de Renesse, pl. XX, n° 1, que nous supposons que, s'il ne s'agit ici d'une notable variété de coin, cette figure de de Renesse est probablement encore une copie de l'un ou l'autre placard ou *beeldenaer*.


Georges d'Autriche (1544-1557).

5. Écusson aux armes de l'évêque dans un cartouche contourné et en haut et en bas fleuronné; aux côtés, la date 15-57. Légende : *** GEORG * AB * AVS * D * G * EP * LEO * D * BVL * C * LO.**

Rev. Double aigle de l'empire couronné. Légende : **CAROLVS * V * ROM * IMP * SEMP * AVGV.**

Demi-thaler, au type du thaler figuré dans l'ouvrage de de Renesse, pl. XXVIII, n° 13.

Robert de Berghes (1557-1563).

6. Les armoiries de Berghes, divisées en trois, dans un cartouche formé d'ornements en volutes et accosté de deux petits ornements en forme de fleurs de lis; au-dessus, le millésime 15-57. Légende :  ROBERTVS * A * BERGIS * EPS * LEO * D * BVL * C * LO.

Rev. Double aigle impériale couronnée. Légende : CAROLVS * V * ROMANO * IMP * SEMP * AVG.

Demi-thaler.

Cette pièce est une variété de celle portant la date aux côtés de l'écusson, qui a été publiée par M. Chalon dans cette Revue, 4^e série, t. III, pl. X, n^o 6.

**Lambert de Liverlo, chancelier de Son Altesse Sérénissime
(Maximilien-Henri) le prince-évêque de Liège.**

7. Buste à droite avec col rabattu et manteau d'hermine; la tête, à longue chevelure, couverte d'une calotte; en dessous : HERARD . F. Légende : LAM · DE · LIVERLO · Sⁿⁱ. EP · ET · P · LEOD · CANCELLARIVS.

Rev. Dans un cercle cordonné, une balance (symbole de la justice), avec bassins, dont l'un penche sous le poids de trois banderolles portant les inscriptions : ECCLESIA — PRINCEPS — PATRIA, tandis que l'autre contient la tête de Méduse posée sur une épée. Légende : · NEC · METV · NEC · INVIDIA · (Ni par crainte ni par envie.) Exergue · 1670 ·

Médaille frappée en argent.

Le même, comme archidiacre de la Hesbaye et prévôt de Fosses.

8. Buste à droite comme ci-dessus. Légende : LAMB · DE · LIVERLO · ARCH · HASBANÆ · PREP · FOSSEN · 1685.

Rev. Dans une couronne formée de deux branches de laurier, l'inscription en trois lignes de la même devise du chancelier qui compose la légende du revers de la médaille précédente; au-dessus, la date 1685.

Médaille à bélière en argent, coulée et travaillée au burin.
Diam. 64 millimètres.

Ernest de Lynden (1603-1636).

9. Cavalier galopant à droite et tenant un sabre. Légende : * SANCTVS · GEO. . . . PATRO. Exergue : REHM (sanctus Georgius patronus Reeheimensis.)

Rev. Sur une croix pattée traversant la légende, un écusson portant deux lions debout et affrontés; le champ billeté. Légende : MONET — A · NOVA — REC · · · — MENSIS.

Peerdeken, imitation de la monnaie municipale de Ruremonde.

10. Un faisceau de sept flèches dans un cartouche de forme ovale et très-orné. Légende : MON · NO · BELGICA · E (*rnesti*) · A · R (*eckheim*) * 1595.

Rev. Croix pattée et fleuronée. Légende : * CONCORDIA · RES · PARVÆ · GRES.

Demi-sol, imitation de la monnaie de la Frise.

Ferdinand de Lynden (1636-1665).

11. Écusson surmonté d'une couronne, portant deux lions superposés courant à gauche; le champ parsemé de billettes. Aux deux côtés I—S. Légende : . . . ERDIN. . . ES . . .

Rev. Croix ailée traversant la légende et posée sur une épicycloïde à quatre lobes dont les angles rentrants se terminent en feuilles trilobées. Dans le cœur de la croix : LY (Lynden). Légende : DEVS — — — NOST : (*Deus fortitudo nostra?*)

Sol, imité des monnaies de West-Frise et d'Utrecht.

SEIGNEURIE DE GRONSVELD.

Guillaume de Bronckhorst (15...-1563).

12. Écusson en losange, accosté des lettres S — N — D — B (*Sit nomen Domini benedictum*) et portant au 1 le lion de Bronckhorst, au 2 les quatre forces de Batenbourg posées en sautoir, et sur le tout, l'écu aux trois tourteaux de Gronsveld. Légende : GVILHELMI · DE · BRONCKHORST & BATO B.

Rev. Le champ rempli par l'inscription suivante en sept lignes : B̄TRO — NIS · IN · GR̄OS — FELT DONVM IN MEMORIAM — NATIVIT̄T̄z — DOMINI — 1558.

Jeton d'argent, gravé à la main et percé d'un trou.

Guillaume de Bronckhorst-Batenbourg, seigneur de Gronsveld, etc., épousa Agnès de Bylant. Ils procrèrent trois enfants, savoir : 1^o Théodore, épouse de Thierry Kett-

ler; 2° Josse, premier comte de Gronsveld par diplôme de l'empereur Rodolphe II, et mort sans laisser de postérité, et 3° Jean II, qui succéda à son frère. (Wolters, *Recherches sur l'ancien comté de Gronsveld*, Gand, 1854, p. 36.)

Nous supposons que l'allégresse que ressentit le seigneur Guillaume à la naissance de son premier rejeton mâle, s'est traduite par la confection et la distribution de ce précieux jeton.

DUCHÉ DE GUELDRE.

Marie de Bourgogne (1477-1482).

15. Deux lions assis, affrontés; entre eux, le bijou de la Toison d'or et étincelles; dans l'exergue, trois étoiles à cinq pointes. Légende : † MARIÆ * DVCISSÆ * B'G' * z * GELRIE.

Rev. Écusson à sept quartiers sur une croix fleuronée. Légende : † SALW * FIC * PPLIΩ * TW * DOMINE.

Double briquet.

Feu Vander Chijs, qui n'a pas connu cette pièce, prédisait dans son ouvrage intitulé : *De Munten der voor-malige graven en hertogen van Gelderland*, Haarlem, 1852, p. 92, qu'on trouverait probablement un jour ou l'autre le double briquet de Marie de Bourgogne comme duchesse de Gueldre.

Cette prédiction se trouve donc réalisée par l'exemplaire de feu le baron Michiels van Verduynen.

DUMOULIN,

notaire.

Maestricht, août 1869.



1
OR.



2
OR.



4
OR.



9
R.



10
R.



11
R.



12
R.



13
R.



7

